



**ANDREA  
RAVO  
MATTONI**

**DOSSIER DE PRESSE**

**ANDREA RAVO MATTONI**

*1200-1800-2018*

Exposition du 8 février au 17 février 2018

**VERNISSAGE LE MERCREDI 7 FÉVRIER  
DE 18H À 21H**

Galerie Aristik Rezo | 14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris | M° Rue des boulets  
tel. 01 77 12 54 55 | [contact@galerieartistikrezo.com](mailto:contact@galerieartistikrezo.com) | [www.galerieartistikrezo.com](http://www.galerieartistikrezo.com)

 /artistikrezo

 @Artistikrezo

 @Artistikrezo



## 1200-1800-2018 (DU 08/02/18 AU 17/02/18)

Cette exposition s'intègre dans mon projet intitulé « *Dal classicismo al contemporaneo* » que j'exprime en atelier et sur les murs.

J'ai choisi de reproduire des œuvres de 1200 à 1800, de Giotto à Delacroix. De la même façon que les copistes, je propose le même sujet plusieurs fois, afin de faire perdurer la force de l'œuvre. La bombe et le pastel sont deux techniques qui m'accompagnent depuis la fin des années 90, lorsque le graffiti était au centre de ma démarche artistique.

Mon intention est celle de dialoguer avec les grands maîtres du passé à travers la reprise de leurs œuvres en détail : la mise en lumière de ces détails peut nous faire redécouvrir les œuvres de façon complètement inattendue et les retranscrire dans l'horizon contemporain. J'ai ainsi l'envie de créer un pont entre les institutions muséales et la rue pour donner une nouvelle vitalité à la culture esthétique européenne.

# ENTRETIEN AVEC ANDREA RAVO MATTONI



**Tu as grandi au sein d'une famille d'artistes : ton père, ton grand-père et ton oncle étaient eux-mêmes artistes. Comment cela a-t-il influencé ton parcours ?**

Leur présence et leur activité ont influencé et nourri ma passion pour l'art. Mon grand-père avec son talent et sa peinture à l'huile minutieuse m'a appris la patience. Mon oncle avec ses illustrations douces et légères m'a appris la poésie de l'image. Mon père Carlo, disparu en 2011, artiste d'art conceptuel et comportemental, m'a appris la méthode pour trouver du sens à ce que je réalise. Je suis un mélange de chacun d'entre eux, avec une grande connexion avec le passé, et un regard tourné vers l'avenir, tout en ayant la certitude et la conviction que la chose la plus importante est le présent, l'immédiat.

**Peux-tu nous raconter ta démarche artistique « dal classicismo al contemporaneo » ?**

C'est un projet qui veut créer un pont. Un projet qui veut être didactique mais en même temps émerveiller, car je suis convaincu que la grande peinture du passé doit être redécouverte et appréciée : nous avons tellement de beauté derrière nous que nous pouvons inonder le monde de poésie. Mon projet est ambitieux, mais je le considère surtout comme une mission. Je me sens comme un chef d'orchestre qui aime présenter Beethoven.

**Quand et comment as-tu débuté dans le street art ?**

J'ai commencé à utiliser le spray en 1995, j'étais fasciné par les trains peints qui passaient devant chez moi, je ne savais pas exactement ce qu'ils représentaient, mais j'ai tout de suite compris quelque chose : je voulais le faire de toutes mes forces. Alors j'ai commencé à faire des graffitis avec mon blaze RAVO. J'ai continué plusieurs années, et j'ai vu passer beaucoup de trains avec mon nom dessus. Au début des années 2000 je me suis inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan, et c'est là que je suis devenu passionné par la peinture. J'ai donc abandonné l'utilisation des bombes pendant quelques années, mais j'ai vite repris avec une conscience nouvelle, qui mêlait le monde de l'écriture et celui de la peinture classique. Et me voilà, un street-artist ou un peintre en aérosol.



**Peux-tu définir la différence entre ta pratique dans l'espace public et en atelier ? Comment caractériserais-tu ce que t'apporte chacune ?**

Dans l'espace public je poursuis la tradition de copiste. Une pratique répandue dans l'histoire de l'art, qui a commencé dans les ateliers des peintres les plus célèbres. Je continue cette pratique, en peignant les grands classiques dans l'espace public, en les rendant accessibles à tous. J'essaye d'émerveiller les gens par la riche histoire de notre culture, pour que même les moins fortunés aient envie d'aller au musée. Un lieu qui appartient à tous.

Dans mon atelier je travaille plutôt avec des bombes aérosol sur toile ou sur papier, en recréant des détails de grandes œuvres du passé. Je travaille généralement sur deux niveaux : l'arrière-plan avec souvent des couleurs très vives, presque fluo, et le premier plan avec la reproduction du détail choisi. J'aime peindre plusieurs fois le même sujet et voir comment le moindre changement de trait conduit à la création d'œuvres uniques.





**Quel est le challenge que tu aimerais idéalement relever, ton rêve d'artiste ?**

Le rêve est de créer autant de murs que possible, j'ai des peintures de Georges de La Tour et Guido Reni que j'aimerais encore réaliser.

Je n'ai pas l'ambition de faire des énormes murs. J'ai toujours préféré travailler la qualité. Je suis convaincu que ce n'est pas la taille du mur qui fait la qualité du travail. Mais j'ai quand même le rêve de pouvoir réaliser de toiles de très grand format et de les exposer dans des lieux adaptés à ce type d'art contemporain, en créant de véritables installations qui dialoguent entre passé et présent.



**A l'occasion des 50 ans de Mai 68, tu as été invité par l'Université Paris Nanterre à revisiter les œuvres du Louvre, sur les murs du campus. Quelle oeuvre as-tu choisi et pourquoi ?**

J'ai choisi un tableau de Georges de La Tour présent dans la collection du Louvre, nommé "Le Tricheur à l'as de carreau". C'est une image merveilleuse avec un jeu de regards saisissant. L'un des chefs-d'œuvre de la peinture française. Je ne prendrai qu'un détail.

**Autres projets futurs ?**

Pour l'avenir, j'ai beaucoup de projets. Cette année je réalise des murs en Italie, en Angleterre et en France, où je reproduirai des peintures de maîtres. J'ai des contacts en Russie et peut-être à Miami. Je suis toujours heureux de voyager grâce à l'art et de faire redécouvrir les grands peintres du passé.

MICHELA MARINO



## À PROPOS D'ARTISTIK REZO

Depuis janvier 2015, l'association Artistik Rezo, fondée et présidée par Nicolas Laugero Lasserre, s'est dotée d'une galerie d'art contemporain en partie consacrée à l'art urbain. La galerie est le troisième volet de cette association qui est parallèlement un média et un club culturel. Pour cette année 2018, la galerie accueillera Zdey, Bault, Quentin DMR, Madame, Erell, ...

Avec 150 000 visiteurs uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteurs le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes... Le Club Artistik Rezo compte 6 000 membres qui profitent de plus de 100 000 invitations à des sorties culturelles inédites.

## À PROPOS DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE



Directeur de l'ICART (École des métiers de la culture et du marché de l'art) et président-fondateur d'Artistik Rezo, Nicolas Laugero Lasserre a vu son intérêt pour l'art contemporain et les arts urbains augmenter au fil de sa carrière et de ses rencontres. À travers elles, il a réellement pris conscience des enjeux sociaux et politiques transmis par les artistes. Aujourd'hui, son envie de partager cette passion l'amène à soutenir et promouvoir les artistes à travers sa galerie à but non lucratif. À l'occasion de la Nuit Blanche 2016, il a créé Art42, le premier musée de street art en France. Au rendez-vous : des œuvres d'ateliers d'art urbain issues de sa collection ainsi que des interventions in situ.

## GALERIE ARTISTIK REZO

14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris  
Métro Rue des Boulets - Ligne 9

### CONTACT

tél. 01 77 12 54 55  
contact@galerieartistikrezo.com

### EN LIGNE

www.galerieartistikrezo.com  
facebook.com/artistikrezo  
instagram.com/Artistilrezo  
twitter.com/artistikrezo



## EXPOSITION DE ANDREA RAVO MATTONI

Du 8 février au 17 février 2018  
Du lundi au samedi de 11h à 19h

### VERNISSAGE

Mercredi 7 février 2018 de 18h à 21h



### CONTACT PRESSE

Églantine de Cossé Brissac  
00 33 (0)1 45 44 82 65  
00 33 (0)6 65 58 92 19  
eglantine@wordcom.fr

Mathilde Desideri  
00 33 (0)9 81 14 82 65  
00 33 (0)6 74 58 20 21  
mathilde@wordcom.fr

EN PARTENARIAT AVEC

